



Pour notre santé et celle de la Terre



## DOSSIER DE PRESSE

*En réaction à l'industrialisation de l'agriculture, des agronomes, des médecins, paysans et citoyens conscients de la faillite inéluctable du système productiviste, fondent Nature & Progrès en 1964. Cette fédération internationale d'agriculture biologique, qui ne conçoit de progrès durable que dans le respect des lois naturelles, est à l'origine, en 1972, du premier cahier des charges de la Bio au monde. Tandis que les adeptes de la croissance économique, du néolibéralisme et de la surconsommation achèvent de se heurter aux limites de la biosphère, les adhérents de Nature & Progrès préparent l'alternative. Depuis bientôt 50 ans, ils peaufinent un projet de société humaniste fondé sur une agriculture solidaire et respectueuse du vivant, selon une approche globale qui réconcilie (enfin !) l'homme avec la planète qui le nourrit. Creuset d'innovations écologiques, économiques et sociales, Nature & Progrès est à la pointe de l'agroécologie, "l'art pour l'Homme d'accompagner le dynamisme de la Nature".*



### ■ Fiche 1. Présentation de Nature & Progrès, la bio associative et solidaire

*Engagée dans une bio solidaire depuis bientôt 50 ans, la Fédération Nature & Progrès multiplie ses combats face aux dérives de la bio officielle.*

### ■ Fiche 2. La Charte Nature & Progrès, un idéal commun liant tous les adhérents

*Cette Charte est l'essence de Nature & Progrès. L'application au plus près de ses principes par les adhérents permet à la Fédération de conforter son identité.*

### ■ Fiche 3. La mention Nature & Progrès, une volonté d'exigence, de transparence et de solidarité

*Alors que les contrôles officiels sont confidentiels, Nature & Progrès délivre sa mention sur la base d'un Système Participatif de Garantie qui oblige à l'exigence.*

### ■ Fiche 4. La mention Nature & Progrès pour des produits écologiques non couverts par la bio officielle

*Nature & progrès innove depuis toujours en rédigeant des cahiers des charges dans des domaines non encore couverts par la réglementation bio officielle.*

### ■ Fiche 5. L'innovation à Nature & Progrès au cœur du système agro-écologique

*Loin d'être un retour en arrière, l'agriculture biologique se situe au cœur de la modernité agronomique actuelle.*

### ■ Fiche 6. Les adhérents de Nature & Progrès : des consommateurs qui dessinent leur avenir

*Dans une société qui nous transforme en clients, s'engager dans l'agroécologie est une alternative au modèle de croissance illimitée du libéralisme économique mondial.*

### ■ Fiche 7. La revue Nature & Progrès, un relais pour un autre projet de société

*La revue Nature & Progrès reflète la vision globale de l'association. Elle se fait l'écho des analyses et changements en profondeur dont la société a besoin pour changer de cap.*

### ■ Fiche 8. Les groupes locaux Nature & Progrès, l'engagement actif dans l'agroécologie

*Implantés à travers toute la France, chaque groupe N&P agit au plus près des réalités de son territoire, en vue d'une écologie solidaire.*

### ■ Fiche 9. Les foires et salons de Nature & Progrès : les rencontres de la bio pour un autre choix de la société

*Les foires biologiques, à l'échelon local et national - avec Marjolaine -, proposent des cycles de conférences à la source d'alternatives concrètes.*

### ■ Fiche 10. Halte aux préjugés sur la bio !

*Des allégations sur la bio enfin battues en brèche, à l'aide d'études scientifiques indépendantes.*



## *Présentation de Nature & Progrès, la bio associative et solidaire.*



- La Fédération Nature & Progrès, régie par la loi 1901, est fondée en 1964. Elle s'engage dans l'agro-écologie en réaction au productivisme. Composée de professionnels et de consommateurs, N&P comprend aujourd'hui plus d'une vingtaine de groupes locaux en France, mais aussi une puissante antenne en Belgique.

### **N&P, à l'origine du premier cahier des charges bio homologué**

En 1970, des consommateurs, paysans, agronomes, nutritionnistes et médecins, rassemblés au sein de la Fédération N&P, rédigent le premier cahier des charges de la bio au monde. Il est homologué en 1986 par les pouvoirs publics qui déposent leurs propres règles (logo AB) en 1993. Depuis la reconnaissance officielle de l'AB à laquelle la Fédération a largement contribué, le rôle de Nature & Progrès dans le monde de la bio s'est transformé. Aujourd'hui, N&P attribue sa mention indépendamment de la certification bio officielle, sur la base d'un Système Participatif de Garantie. Elle allie l'attribution de sa mention à la défense des principes de base de la bio contre les dérives commerciales ou réglementaires qui la guettent. Engagée dans une bio solidaire depuis bientôt 50 ans, la fédération est co-fondatrice d'IFOAM et du Réseau Semences Paysannes (voir encadré).

---

*A Nature & Progrès, les paysans  
n'exploitent pas la terre, ils la cultivent*

---

### **N&P résiste aux dérives de la bio**

L'agriculture biologique est actuellement dans une phase de récupération qui la réduit à une promesse commerciale, comme l'illustre l'arrivée de la bio discount. Si l'AB offre une garantie de pratiques respectueuses de l'environnement, N&P ne peut s'en contenter : le seul respect de règles techniques n'empêche pas les impasses du productivisme, grand responsable de la crise écologique actuelle par sa logique de prédation des ressources planétaires. La bio officielle ne résorbe pas les problèmes d'érosion des sols et de biodiversité, de désertification des campagnes, d'iniquité entre les filières (avec l'importation de denrées étrangères défiant les prix locaux), sur lesquels Nature & Progrès tâche d'agir.

#### **Les représentations de Nature & Progrès**

Cofondatrice d'IFOAM (la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique, [www.ifoam.org](http://www.ifoam.org)) et du Réseau Semences Paysannes ([www.semencespaysannes.org](http://www.semencespaysannes.org)), Nature & Progrès est aussi membre d'ASAFI (le groupement français d'IFOAM), et de l'ITAB (Institut technique de l'agriculture biologique), et participe aux travaux de la commission bio de l'INAO (Institut National des Appellations d'Origine).

### **N&P, une démarche globale**

La bio selon N&P n'est pas une simple liste de produits autorisés. Dans le souci d'une agriculture cohérente, issue d'une vision globale, sa mention intègre d'autres domaines que ceux régis par l'AB. Ils ont pour toile de fond un projet de société durable, basé sur des relations de convivialité et de proximité entre les hommes et leur milieu : une société humaniste, écologique et alternative. En plus de l'écologie, N&P intègre donc à sa conception de l'agriculture biologique des paramètres sociaux et humains. Pour demeurer cohérente, la Fédération refuse les apports de capitaux liés au nucléaire, aux pesticides, aux OGM, aux industries de l'armement ou aux entreprises ayant des activités polluantes.

### **Les combats de N&P**

L'avenir du monde rural est une question fondamentale. Privilégier des circuits de distribution courts est une nécessité : pourquoi acheter des tomates venues d'Espagne alors que se rendre chez le producteur le plus proche et lui acheter des produits de saison, contribue au maintien de l'agriculture locale et préserve l'environnement ?

.../





/...

Au lieu du commerce au loin, flux de marchandises désincarné, la vente directe favorise l'échange entre personnes, réduit les transports, crée du lien social. C'est pourquoi, Nature & Progrès encourage les fermes à taille humaine. Face au « bio anonymat », elle propose une identification claire des produits avec le nom du producteur et du transformateur sur l'emballage et un questionnement permanent sur l'origine des matières premières.

---

*L'acte de consommation du 21<sup>ème</sup> siècle se veut écologique, équitable et créateur de lien social*

---

N&P, c'est aussi une mention. Son attribution repose sur un contrôle annuel dans lequel s'impliquent activement les adhérents. La transparence de l'enquête garantit la qualité des produits, instaure la confiance, favorise l'échange d'expériences. La bio, c'est aussi la prise en compte des critères environnementaux. La gestion des déchets et ressources en eau, l'éco-construction, la promotion des énergies renouvelables et alternatives, la préservation des équilibres naturels du sol : toutes ces facettes sont inhérentes à la bio. Au regard des catastrophes écologiques et sociales qui se profilent, la défense de la biodiversité et des semences s'avère primordiale. Elle passe par des fermes diversifiées et 100 % bio.

Nature & Progrès, un projet de société, pour notre santé et celle de la terre



# La Charte Nature & Progrès, un idéal commun liant tous les adhérents



- Nature & Progrès, ce sont des producteurs, transformateurs, fournisseurs, distributeurs et consommateurs, liés par une Charte commune. Cette Charte est une alternative concrète et performante aux désordres écologiques, technologiques, sanitaires et humains de nos sociétés industrielles.

## N&P, pour que l'écologie fasse ses preuves sur le terrain !

**Respecter les équilibres naturels** est une priorité. N&P privilégie la préservation, voire la reconstitution si nécessaire, de la biodiversité paysagère selon sa spécificité géographique et pédoclimatique. La lutte contre le ravinement par le maillage des haies, les talus, les bandes forestières participent à ce respect. Pour rétablir le fragile équilibre animal/culture/forêt détruit par l'intensification agricole, la Charte demande par exemple à chacune de ses fermes, de réserver une zone sauvage écologique représentant au moins 5% de sa superficie agricole.

*Chaque ferme sous mention N&P  
réserve 5% de sa superficie agricole  
à une zone sauvage écologique*

Promouvoir une agriculture qui respecte la Nature, ce n'est pas refuser le Progrès. Bien au contraire ! La Charte encourage à des **techniques écologiques innovantes** à tous les échelons de la filière : des semences adaptées au terroir, la limitation de la consommation d'énergie, une gestion écologique de l'eau, de l'éco-construction (habitations, bâtiments agricoles...), des emballages biodégradables, une distribution de proximité, etc.

## N&P, pour un réalisme économique à échelle humaine !

L'occupation foncière et la dimension des ateliers de production ou de transformation doivent rester à **échelle humaine**. Cette conception nécessite la réorganisation de la filière agricole : une relocalisation de l'économie, l'usage restreint des produits provenant de pays éloignés, des circuits courts, une vente directe. Pour s'en convaincre, interrogeons nous sur l'aberration que constituent, au regard de l'effet de serre, les flux de denrées alimentaires à travers le globe !

Comment se traduit l'application de la Charte ? Entre autres, par une **autonomie** progressive en semences, en plants, en intrants et en énergie. Cela signifie aussi le choix d'un mode de consommation responsable, par exemple en consommant des produits de saison, et en privilégiant le commerce équitable sur l'ensemble de la filière, quelles que soient les zones géographiques. A terme, la création d'une véritable distribution bio est incontournable.

*La Charte N&P a un triple objectif :  
écologique, économique et humain*

Un autre cheval de bataille de N&P est le **soutien des petits producteurs et transformateurs** : gageons sur la qualité des produits plutôt que sur la quantité ! Un renouveau qui nécessite une juste rémunération du travail paysan. Conscients des exigences requises par la Charte Nature & Progrès, ses rédacteurs encouragent à des évolutions progressives, en phase avec la réalité de terrain.

## N&P, pour une solidarité sociale efficace et pragmatique !

La **solidarité** est un thème fort de la Charte. Elle s'établit par un **contact direct** entre le producteur et le consommateur. L'**accompagnement de projets**, le **parrainage** individuel ou de groupe, l'allègement des charges des paysans par des moyens juridiques, fiscaux ou associatifs participent à cette entraide. A la compétition commerciale doit se substituer une **coopération** qui passe par une répartition équitable des revenus entre la production, la transformation et la distribution. Au sein même de la structure doit être développée une politique sociale qui veille au respect des salariés et des divers collaborateurs. La Charte entend cette solidarité dans toutes les régions de France, mais aussi sur le plan international.

La Charte est consultable sur le site <http://www.natureetprogres.org/charte.pdf>







## *La mention Nature & Progrès, une volonté d'exigence, de transparence et de solidarité.*

■ En 1993, le contrôle de l'agriculture biologique sort du secteur associatif pour devenir un service marchand. L'Etat délègue cette tâche à des Organismes de Contrôle et de Certification (les OC). Ces contrôles représentent une charge financière que les petits producteurs diversifiés peuvent difficilement assumer. Pour pallier à cette érosion des petites structures, la Fédération s'est engagée dans la mise en place d'un Système Participatif de Garantie qui allège les coûts. La participation de tous et la transparence de ce système oblige à l'exigence et favorise l'échange de savoir-faire.

### **L'attribution de la mention N&P : œuvrer à un système participatif**

Les systèmes de contrôle actuels pénalisent financièrement les petites fermes diversifiées pratiquant la transformation de leurs productions, par rapport aux gros opérateurs en monoproduction. Etouffées sous les charges, celles-ci sont en train de disparaître alors qu'elles sont l'âme même de la bio. Dans sa recherche d'équité, Nature & Progrès facture donc l'attribution de sa mention, pour partie, proportionnellement au chiffre d'affaires. Pour attribuer sa mention, N&P a instauré un contrôle participatif mettant à contribution tous les adhérents, qu'ils soient titulaires ou non de la mention, professionnels ou consommateurs. L'idée ? Alléger les charges grâce au bénévolat, mais aussi rendre les pratiques du producteur transparentes. Concrètement, les enquêtes sont menées par des enquêteurs locaux qui disposent des compétences techniques et pratiques. Ils sont accompagnés d'un ou plusieurs adhérents « novices ». Ce système établit un rapport de confiance entre l'enquêteur et l'enquêté qui inclut vigilance et rigueur. Les non conformités sont souvent avouées et discutées. Grâce à l'échange, le producteur trouve des solutions avec l'enquêteur et les autres adhérents.

*À la confidentialité des contrôles officiels,  
N&P préfère un contrôle basé sur l'échange  
et la transparence*

Quand c'est possible, les groupes locaux gèrent le système d'enquêtes, ce qui favorise l'autonomie et la prise en compte des spécificités locales. Les adhérents créent alors une COMAC (Commission mixte d'agrément et de contrôle), composée de producteurs et de consommateurs. Cette commission coordonne l'enquête, examine les dossiers de demande de mention, les résultats des enquêtes et donne un avis sur l'attribution de la mention. Cet avis est transmis au Comité de certification et d'attribution de la mention (CCAM) qui vérifie sa conformité et notifie à l'adhérent l'attribution ou non de la mention, les remarques et sanctions éventuelles.

Les cahiers des charges N&P sont révisés périodiquement pour intégrer les évolutions scientifiques et techniques propres à la bio.

### **Les cahiers des charges productions animales et végétales : plus d'exigence**

N&P dispose de cahiers des charges productions animales et végétales dont les exigences sont au moins conformes, sinon plus élevées, que la réglementation bio officielle. Pour demeurer fidèles aux principes fondamentaux de la bio, ils s'assurent du respect du vivant, de la gestion réfléchie de la fécondité des sols, d'une transformation douce respectant la qualité intrinsèque des produits.

*Les cahiers des charges N&P veillent à être  
les plus fidèles aux principes fondamentaux de  
la bio*

Concernant les productions animales, les cahiers des charges N&P veillent par exemple à limiter les traitements vétérinaires, voire à les rendre inexistantes pour les volailles. Pour les ruminants, ils imposent une pâture de 5 mois minimum. Ils tiennent compte des besoins physiologiques et des contraintes écologiques de l'animal : un temps de transport limité à huit heures ; une surface minimale imposée par animal supérieure à 2m<sup>2</sup>/veaux contre 1,5m<sup>2</sup> en bio, etc. L'intégration du paramètre environnemental y est concrète : un chargement d'1 Unité Gros Bovin/ha, contre 2 en bio par exemple. Dans un souci de maintien de la biodiversité, les cahiers des charges N&P encouragent l'adaptation au terroir, la variété et les races à faibles effectifs. Enfin, dans sa recherche de cohérence, N&P a aussi des cahiers des charges innovants dans des domaines non couverts par la réglementation officielle. (Cf. fiche 4)







## *La mention Nature & Progrès pour des produits écologiques non couverts par la bio officielle.*



■ En cohérence avec son approche globale, Nature & Progrès a rédigé des cahiers des charges dans des domaines non encore couverts par la réglementation officielle. Ainsi, des produits tels que le vin, le sel marin, les cosmétiques, les fertilisants et les produits d'entretien portent sa mention. Les professionnels qui respectent ces cahiers des charges spécifiques sont également engagés dans une politique sociale et économique solidaire.

### **Le vin**

Le fait que certains vins portent le logo bio européen signifie qu'ils sont issus de raisins biologiques. Estimant que ce seul critère ne peut suffire à qualifier un vin de "bio", Nature & Progrès s'est intéressée à tout le processus de vinification, jusqu'à l'embouteillage ! Pour N&P le vin est un produit vivant qui exprime les potentialités du terroir sur lequel la vigne a été cultivée. En réaction à son artificialisation croissante (sucré, coloré, etc.), le cahier des charges N&P préconise le moins d'ajouts possible. Les apports de soufre notamment sont contrôlés sévèrement. L'idée est de revenir à la définition originelle du vin : « le vin est la boisson obtenue par fermentation alcoolique du raisin frais, sans manipulations ou pratiques œnologiques de nature à apporter une modification à la composition du vin ».

---

*La rigueur des cahiers des charges  
N&P garantit des produits d'exception.*

---

### **Le sel marin**

Exclusivement récolté manuellement, le sel sous mention Nature & Progrès cristallise sur un fond d'argile par l'évaporation naturelle de l'eau de mer. L'interdiction de lavage du sel, d'ajout d'oligo-éléments, d'agents blanchissants, d'anti-agglomérants et d'additifs, garantissent la qualité physico-chimique de ce sel. Aux règles de production, de conditionnement et de contrôle, s'ajoute la gestion écologique du milieu comme partie intégrante du cahier des charges « sel marin ». Cela signifie l'engagement du professionnel à ne pas utiliser de produits ou matériaux reconnus polluants : par exemple, l'usage de désherbants pour l'entretien des berges et la démoustication chimique sont interdits.

### **Les produits cosmétiques**

Le cahier des charges « cosmétique bio-écologique » ouvre la voie à des cosmétiques respectueux de l'homme et de l'environnement. Les produits sous mention N&P sont composés d'ingrédients

végétaux pour l'essentiel (comme les huiles) et animaux (comme la cire d'abeille) issus de l'agriculture biologique.

Leur mode de fabrication a recours à des procédés physiques ou chimiques simples, sans utilisation de molécules de synthèse. Les substances issues de la pétrochimie (paraffine, silicones, etc.), ainsi que les substances sulfatées ou éthoxylées sont notamment interdites. De même, le recours à des technologies OGM, aux nanotechnologies, à des micro-ondes ou à des tests sur animaux sont prohibés.

### **Les fertilisants organiques**

Il n'existait pas de label ni de contrôle officiel pour les fertilisants utilisables en agriculture biologique. Nature & Progrès, suivi par Ecocert, a été le premier à mettre en place un cahier des charges encadrant la fabrication des fertilisants organiques et supports de cultures. Les matières premières autorisées sont celles listées en annexe officielle du règlement de la bio, à l'exclusion des farines animales, poudres d'os et de sang. Le cahier des charges N&P inclut notamment un programme d'analyses sur les résidus de pesticides, métaux lourds et OGM pouvant être présents dans les matières premières et produits finis.

---

*Le contrôle vise les moyens de  
production, les méthodes de fabrication,  
les moyens de stockage et la gestion  
environnementale de la production.*

---

### **Les produits d'entretien**

Ces produits proviennent essentiellement de matières végétales issues de l'agriculture biologique, ou de matières minérales non pétrochimiques. Ils peuvent être obtenus par des procédés mécaniques (broyage, centrifugation, pression à froid, séchage, filtration, etc.) ou des procédés physiques et chimiques simples (distillation à la vapeur d'eau, macération, fermentation, etc.). Dans un souci de préservation de l'environnement et de maintien de la biodiversité, la technologie génétique est prohibée.

**Les cahiers des charges sont consultables sur le site <http://www.natureetprogres.org>**





## *L'innovation à Nature & Progrès au cœur du système agro-écologique.*



- L'agriculture biologique se situe au cœur de la modernité agronomique actuelle. Le travail du paysan consiste à observer attentivement le vivant dans toutes ses composantes - végétales, animales, minérales -, à aménager l'environnement le plus favorable aux plantes et aux animaux, mais aussi à choisir les graines et les races les plus adaptées à son terroir. A l'exploitation et à la (sur)production se substituent la culture et l'accompagnement. Une innovation qui se veut à la fois technique, écologique et sociale : quelques exemples.

### **L'innovation technique**

En agriculture biologique, le vigneron est l'accompagnateur de l'alchimie du vin et non son dirigeant. En réaction à l'artificialisation du vin, les promoteurs de la vinification naturelle cherchent à diminuer, voire éliminer, tout ajout de sucre (augmentant le degré alcoolique), de produits de collage (éliminant certains dépôts naturels dans le vin) ou de sulfites. Cela demande en amont un travail respectueux de la vie du sol, exigeant en main d'œuvre toute l'année et pas de sur-fertilisation.

*Au lieu de lutter contre la maladie, le paysan bio cherche à en identifier la source : ainsi, les vignerons N&P ont-ils eu raison de la flavescence dorée*

Dans cet esprit, des vignerons Nature & Progrès sont parvenus à lutter contre la flavescence dorée, maladie dégénérante de la vigne. Refusant de recourir à un traitement chimique (obligatoire !), ils ont cherché à identifier la source du fléau pour découvrir finalement que les plants de vignes achetés chez les pépiniéristes n'étaient pas sains. Ils se sont alors lancés dans la production de leurs propres plants à la ferme. Ceci est un exemple. Mais de façon plus générale, la connaissance des sols, des plantes qui soignent les plantes, et du cycle du vivant, permet de trouver des alternatives aux produits chimiques et de libérer les paysans de leur dépendance vis-à-vis de l'agro-industrie.

### **L'innovation sociale**

L'agro-écologie n'aurait pas de sens si on limitait la coopération aux seuls minéraux, végétaux et animaux. La solidarité est inhérente à la conception de l'agriculture biologique et doit être présente à tous les échelons de la filière.

Face à un foncier devenu financièrement inaccessible, les petits paysans rencontrent beaucoup de difficultés pour s'installer. Dans ce cas, la solidarité peut beaucoup, même quand les banques prétextent des garanties et formations insuffisantes pour un prêt. Les contributions financières de tout un groupe de personnes autour d'un projet peuvent permettre l'installation de petits paysans bio. Ainsi la mobilisation du groupe N&P Var dans la constitution d'un GFA (groupement foncier agricole), a permis à une jeune avicultrice bio, riche de son seul dynamisme, de mener à bien son projet (revue N&P n°52). Dans la même optique, les jardins d'insertion cultivés en agriculture biologique, comme *Biau jardin* dans le Puy-de-Dôme, offrent une réponse à ceux qui ne trouvent plus de place dans la collectivité. Par le travail de la terre qui demande régularité et opiniâtreté, l'individu, devant la preuve qu'il est capable de "produire", retrouve peu à peu une quiétude réparatrice.

*La solidarité et la coopération sont les qualités intrinsèques de l'agriculture biologique telle que la conçoit N&P*

Du côté de l'innovation sociale, les choses ne s'arrêtent pas là. Refusant l'exclusion et l'élimination des petits producteurs diversifiés par les systèmes coûteux des contrôles officiels, Nature & Progrès s'est impliquée en 2006 dans le projet pilote sur les systèmes de contrôle interne lancé par IFOAM (Fédération internationale des mouvements de l'agriculture bio), en y apportant sa spécificité participative. Cela a abouti à la reconnaissance par IFOAM des Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) comme alternative à la certification par tiers. Certaines réglementations Bio officielles de par le monde intègrent déjà cette innovation (Brésil, Afrique du Sud, Polynésie, Inde, Kenya, Tanzanie...), encore boudée par la vieille Europe...

.../



/...

## L'innovation écologique

Des chèvres contre les incendies ? L'idée paraît saugrenue et pourtant c'est une réalité. Dans le Midi, on a eu trop tendance à oublier que les moutons et les chèvres avaient un rôle salubre d'entretien et de débroussaillage des sous-bois, et qu'ils prévenaient ainsi l'extension des feux de forêts. C'est dans cette perspective qu'un adhérent Nature & Progrès du Var, éleveur de races en voie de disparition, a récemment passé un contrat d'entretien des forêts communales avec une collectivité locale : une bonne façon de concilier préservation de la biodiversité et réalités économiques.

Pourtant, l'érosion de la biodiversité, animale ou végétale, s'accélère. Elle est même très préoccupante s'agissant des variétés cultivées. Dans le secteur des semences potagères et céréalières, ce sont 98 % des variétés qui ont disparu depuis le début du siècle. La majeure partie des plants et semences proposés aujourd'hui dans le commerce sont malades avant même d'être mis en terre. Ils ne peuvent être cultivés sans perfusion permanente de pesticides.

---

*La diversité des semences adaptées au terroir crée des barrières à la progression des maladies.*

---

Refusant ce modèle d'uniformisation et de stabilisation du vivant, des paysans et associations ont travaillé, sans soutien, à conserver, sélectionner et multiplier des semences et plants adaptés à leur terroir. Ce travail est la source d'une biodiversité qui crée des barrières à la progression des maladies, par les échanges et les synergies qu'elle permet. Chaque plante prélève dans le milieu les mêmes éléments et y rejette les mêmes déchets. En cas de monoculture, c'est la carence des premiers et la saturation par les

seconds qui rendent les plantes malades. A l'inverse, lorsqu'il y a diversité, chaque plante peut fournir ce qui manque aux autres et recycler leurs déchets. De même, la diversité animale valorise mieux les pâtures par des apports organiques différents. Le droit à l'innovation et à l'amélioration variétale passe par la réappropriation, par les paysans, de semences et races locales adaptées.

Depuis sa création, l'un des objectifs de Nature & Progrès est de mener à bien une recherche scientifique et appliquée compatible avec l'agrobiologie, c'est-à-dire considérant les plantes et les animaux comme faisant partie d'un système vivant et non comme des machines à produire. En bio, l'approche de base consiste à toujours chercher à traiter les causes d'une maladie plutôt qu'à se contenter d'en camoufler les symptômes.

---

*La diversité animale valorise mieux les pâtures par des apports organiques différents et complémentaires*

---

C'est ainsi que la fédération a publié, suite à la crise de la vache folle, une analyse des causes ignorées de cette épizootie, résultat de l'élevage industriel, des traitements vétérinaires à outrance, de la dégénérescence des races animales victimes de consanguinité et poussées à la surproduction... De même, suite à l'épidémie de flavescence dorée sur la vigne, le combat des viticulteurs sous mention Nature & Progrès pour obtenir le droit de traiter exclusivement avec des produits autorisés en bio et leur réflexion de fond sur les causes de la fragilité des vignes face aux maladies dites "de dégénérescence" ont été publiés par la Fédération.

**Il est urgent d'abandonner le regard réductionniste et dominateur porté sur le vivant pour mieux gérer notre co-évolution avec lui.**





### *Les adhérents de Nature & Progrès : des consommateurs qui dessinent leur avenir.*



- S'impliquer en tant que consommateur au sein des groupes locaux de Nature et Progrès ne doit pas être une démarche seulement hygiéniste mais bien citoyenne. C'est insérer sa volonté d'autonomie dans un projet global où l'acte quotidien responsable, la créativité, l'amour de tout ce qui vit, sont une alternative à un monde qui réduit pas à pas l'espace de nos libertés.

#### **Se responsabiliser**

Les activités humaines sont les principales responsables du réchauffement de la planète. On incrimine à juste titre la combustion des énergies fossiles, émettrice de gaz à effet de serre. Mais on oublie que les produits dérivés du pétrole (engrais chimiques, pesticides de synthèse) utilisés pour l'agriculture chimique contribuent fortement - et même davantage que les transports - au réchauffement climatique. En parallèle, les déchets organiques se dissipent en CO2 dans les incinérateurs, au lieu d'enrichir les sols. La protection de la Nature relève de notre responsabilité à tous.

---

#### *Continuons-nous à nous payer de mots quand la situation exige de l'action ?*

---

La course au « toujours plus » se traduit par une pollution effrénée. Dans le même temps, nous exigeons une sécurité absolue. On prétend que la présence du moindre microbe, insecte ou champignon est dangereuse. Sous prétexte du « risque zéro », les traitements chimiques sont justifiés et la guerre généralisée aux produits naturels (tisanes, purins, essences de plantes...) accrue. Dénoncer ne suffit pas. Dans la spirale d'incohérences propre à la société actuelle, l'avenir appartient aux citoyens responsables qui ont compris que la solution de nos problèmes ne peut venir que de nous-mêmes.

#### **Penser globalement, consommer localement**

Il ne sert à rien de se donner une bonne conscience en soutenant le commerce équitable et l'agriculture biologique sans prendre pour axiome la proximité. Consommer localement, c'est résister à l'économie de marché dévastatrice. Cette économie, que nous soutenons quotidiennement par nos achats non pensés, nous conduit à manger par exemple un yaourt aux fruits dont les ingrédients, tous additionnés, ont parcouru plusieurs milliers de kilomètres jusqu'à notre petite cuillère. Imaginons le bouleversement de notre monde si chacun de nous s'engageait dans la voie de la proximité ? Si 80 % de notre alimentation provenait de produits nés dans un rayon maximum de 150 km ?

---

#### *L'avenir est dans l'agro-écologie : l'art pour l'Homme d'accompagner le dynamisme de la Nature.*

---

La société nous transforme en clients. En quelques décennies, l'homme a perdu son autonomie ancestrale. Réapprenons à nous rendre chez le paysan producteur, pour connaître sa vie et son métier, pour choisir des produits de saison et retrouver la diversité. Renouer avec l'aliment, c'est se relier à la Nature, à la temporalité, à la terre, aux autres êtres vivants, aux climats et aux saisons. Ensemble, construisons des outils de commercialisation cohérents ayant pour toile de fond le maintien de la Vie sur une planète en danger.

.../



/...

## Mettre en cohérence notre vision du monde, nos convictions et nos actes.

L'agro-écologie est une alternative pratique au modèle de croissance illimitée du capitalisme. Consommer bio, c'est avant tout s'engager dans une démarche favorable à une agriculture paysanne, humaine, durable et solidaire. C'est un moyen d'exprimer son refus du système productiviste. C'est une manière de se prononcer en faveur de l'émergence d'une société nouvelle, refusant la maltraitance animale, respectant l'homme, son environnement et n'hypothéquant pas le devenir des générations futures.

Seul l'échange pourra nous faire retrouver ou acquérir des gestes qui guideront notre comportement vis à vis de l'environnement, par la préservation et l'amélioration du capital nourricier de la Terre. L'avenir est dans l'agro-écologie : l'art pour l'Homme d'accompagner le dynamisme de la Nature, à l'aide d'engrais organiques, de pesticides d'origine naturelle et de compréhension du milieu.

### Pesticides chimiques : attention danger !

« J'ai péché contre la volonté du créateur et c'est en toute justice que j'ai été puni. Je voulais améliorer son travail parce que, dans mon aveuglement, je pensais qu'un maillon avait été oublié dans l'étonnante chaîne des lois qui gouvernent et constamment renouvellent la vie à la surface de la Terre. Il me semblait que c'était à l'homme, aussi faible et insignifiant soit-il, qu'il revenait de corriger cet oubli. »

*Justus von Liebig (1803 – 1873), inventeur de l'agriculture chimique, 1865.*

La France est le troisième consommateur mondial de pesticides. Or, de nombreuses enquêtes épidémiologiques, réalisées dans le monde entier (Europe, Etats-Unis...) montrent que l'exposition professionnelle ou environnementale aux pesticides chimiques est associée à un risque accru de développer certains types de cancer, à une baisse de la fertilité masculine, à des perturbations du système hormonal, à des problèmes immunitaires, etc.

L'agriculture biologique est une idée que nous faisons avancer depuis bientôt 50 ans. Plus nous serons nombreux, plus nous aurons de chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard.



## *La revue Nature & Progrès : Un relais pour un autre projet de société.*



■ Née d'une vision globale, la bio telle que la conçoit Nature & Progrès appelle des changements profonds de société. Analysant les problématiques écologiques et sociétales, sa revue, très critique des choix agronomiques, technologiques, politiques et économiques actuels, explore toutes les idées et les alternatives susceptibles de nous faire envisager l'avenir sous de meilleurs augures.

### **Une analyse critique de la société de consommation**

A Travers ses pages, la revue Nature & Progrès donne la parole à tous les acteurs de la société civile qui se mobilisent pour prévenir la faillite du système actuel, grand prédateur des ressources - depuis la semence jusqu'à l'eau -, et générateur de déchets, de pollutions multiples et de gaspillages indécentes au regard de la crise environnementale qui se profile. Des associations écologistes et de nombreux scientifiques ont déjà collaboré à cette revue sur des sujets aussi variés que l'avenir de la bio, les risques OGM, l'installation paysanne, la privatisation du vivant, la crise énergétique, etc. Chaque fois, c'est bel et bien le système économique libéral mondial qui, inmanquablement, vient empêcher une action pérenne qui permettrait de redresser la barre : tant que la rentabilité sera le seul mot d'ordre de nos sociétés, aucune solution véritable ne pourra émerger, sauf si les citoyens, informés de l'impasse dans laquelle ce système les enferme, choisissent ensemble d'impulser un tout autre logique et de poser les bases d'un autre mode de fonctionnement sur fond d'une meilleure harmonie entre l'homme et la biosphère.

*L'avenir de la bio, la souveraineté alimentaire, les risques technologiques, la privatisation du vivant, autant de thèmes approfondis dans la revue N&P*

### **La revue N&P, un relais de propositions concrètes**

C'est cette mobilisation et cette créativité citoyenne que la revue Nature & Progrès s'efforce de relayer dans ses pages. Si certaines initiatives sont encore confidentielles, comme celle de l'Ethiket'bus qui, avec son épicerie itinérante propose des produits dont l'étiquetage permet d'évaluer les performances écologiques et sociales des marchandises proposées,

d'autres sont devenues très populaires et se répandent sur tout le territoire. Ainsi les Amap (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne) ont pris un bel essor, qui permettent aux paysans de se maintenir à la terre, tout en offrant à leurs clients la possibilité de mettre un visage sur les produits et de s'approvisionner à proximité avec des fruits et légumes de saison, bio pour la plupart...

*La revue N&P se fait le relais de toutes les initiatives aptes à revitaliser le lien indispensable de l'homme avec la terre*

A travers les pages de sa revue, Nature & Progrès soutient ainsi toutes les initiatives susceptibles de revitaliser le lien indispensable entre l'homme et sa terre nourricière, lien que nos sociétés actuelles, industrielles et "hors-sol" ont contribué à déliter, alors même qu'il est simplement vital et qu'aucune technologie ne saurait s'y substituer...

### **Des fiches pratiques**

Jardinage biologique, recettes de cuisine, botanique, fiches de lecture et agenda des manifestations écologiques et citoyennes, viennent compléter l'information du lecteur, pour mieux le guider vers le chemin de "l'autonomie de faire et de penser" sur lequel cette revue se propose de l'accompagner.

### **Très concrètement**

Tirée à 3500 exemplaires sur papier recyclé, cette revue de 52 pages quadri contient un dossier principal et différentes rubriques, société, écologie pratique, découverte, débat, brèves, etc. Elle est vendue par abonnement (30 € les 5 n°/an), ou au numéro (6.50 €) dans certains points de vente spécialisés dans l'alimentation biologiques et à N&P.

S'abonner, c'est s'engager







## Les groupes locaux Nature & Progrès, l'engagement actif dans l'agro-écologie.



■ La quintessence de Nature & Progrès tient à la coopération active de ses 23 groupes locaux. Implantés à travers toute la France, chaque groupe agit au plus près des réalités de son territoire. Forts de leurs expériences, les adhérents mutualisent leurs savoirs faire en vue d'une écologie solidaire.

### Promouvoir l'agriculture biologique : renouer le lien producteur – consommateur

L'une des priorités est de cultiver l'approvisionnement de proximité, par la vente à la ferme, les marchés, les foires, les groupements d'achat d'aliments bio et les AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Les COMAC (Commissions mixtes d'agrément et de contrôle) développées par les groupes locaux vont dans ce sens : le contrôle participatif des producteurs et consommateurs favorise l'échange de savoirs et savoir-faire tout en réduisant les charges des petites structures à taille humaine.

### *Derrière la bio de proximité se profilent des enjeux environnementaux et sanitaires d'envergure internationale*

N'oublions pas qu'à notre échelle, consommer localement revient à endiguer l'effet de serre. Mais participer aux marchés biologiques, c'est aussi permettre le maintien des petits paysans résistant à l'intensification agricole. Jusque-là négligé, le lien entre producteurs et consommateurs doit être renoué pour restituer une conscience citoyenne de l'agriculture et reprendre notre avenir en main.

### Informers, échanger et éduquer à l'écologie

La sensibilisation aux enjeux de la bio, c'est aussi des journées à thèmes au cours desquelles l'Homme renoue avec la Nature (fabrication de jus de pommes, sorties botaniques...). Initiées par les groupes locaux, les retrouvailles autour de repas biologiques chez le producteur, lors d'événements sportifs ou dans le cadre de cantines bio, appellent un large public à ses responsabilités dans l'avenir du monde rural. De la même façon, la diffusion de bulletins locaux sur des initiatives régionales concourt à la vulgarisation de l'agriculture biologique. Via les groupes et leurs foires, de nombreuses conférences (sur l'histoire de la bio, les semences, la santé...) sont organisées.

Les adhérents n'hésitent pas à intervenir dans des lieux très diversifiés (milieu scolaire, bibliothèques, événements divers...) pour toucher le public le plus large possible. Tous s'appliquent à véhiculer les valeurs de l'agriculture biologique, au travers par exemple de visites de fermes ou de journées de formation sur la « connaissance et la fécondité des sols ». L'éducation à la santé et à l'environnement (un stand itinérant sur la vie des sols ; une animation « à la découverte du repas » proposée de la maternelle au lycée, etc.) illustrent la pédagogie mise en œuvre par les groupes locaux.

### *Les adhérents N&P s'érigent en pédagogues pour sensibiliser le public aux enjeux de la bio*

### La solidarité par la mutualisation des expériences

Le premier axe de travail de Nature & Progrès concerne l'environnement au sens large. L'aménagement d'un centre de ressources forestières avec parcours pédagogique pour sauvegarder un bois, la plantation de haies, la mise en place d'un diagnostic énergétique des fermes bio sont autant de projets qui révèlent l'adaptation des groupes aux réalités de leur territoire (certains de ces projets étant subventionnés par les Conseils régionaux ou généraux). Aux compétences des groupes se combine une entraide croissante, à l'instar de collectifs d'achat de terrain permettant l'installation paysanne. Les groupes locaux n'hésitent pas à adhérer à d'autres associations militantes pour les soutenir dans leurs combats. Très présents dans l'opposition aux Ogm, ils s'engagent aussi contre le nucléaire, agissent pour une économie solidaire, etc. Les groupes locaux représentent N&P dans des instances telles Auvergne Biologique ou BioBourgogne. Autant de luttes et de soutiens empreints au quotidien de solidarité.

[Pour contacter le groupe local le plus proche de chez vous, voir les adresses au dos](#)



## Les correspondants Nature & Progrès en régions



- Nature & Progrès fédère les nombreux groupes locaux disséminés dans les territoires. Chaque groupe est lui-même déclaré en association et agit en liaison avec la Fédération.  
Tout adhérent d'un groupe est aussi membre de la fédération.

### **N&P Ardèche**

Chez Claire Chaumeron  
Chabouix  
07190 Saint Etienne de Serres  
Tél : 04 75 29 43 49  
[gil.bas@orange.fr](mailto:gil.bas@orange.fr)

### **N&P Ariège**

Chez Odile et Bruno Gabiot  
15, avenue du Salat  
09190 Taurignan Vieux  
Tél : 05 61 66 80 72  
[npariège@gmail.com](mailto:npariège@gmail.com)

### **N&P Aube**

Chez Claude Thorey  
2 chemin des Chanvières  
10210 – LANTAGES  
Tél : 03 25 40 17 06

### **N&P Aude**

10, allée des marronniers  
11300 Limoux  
Tél/fax : 04 68 20 94 75  
[np11@laposte.net](mailto:np11@laposte.net)

### **N&P Auvergne**

Chez Nicole Fayette  
Troisvilles  
63120 Sermentizon  
Tél : 04 73 53 13 47  
[n.faye@wanadoo.fr](mailto:n.faye@wanadoo.fr)  
[www.natureetprogres-auvergne.org](http://www.natureetprogres-auvergne.org)

### **N&P Aveyron**

Chez Frédéric Jaugey  
Domaine de Serres  
Nuce  
12330 Valady  
Tél : 05 65 78 32 73  
[natpro12@yahoo.fr](mailto:natpro12@yahoo.fr)

### **N&P Bretagne**

Chez Clément Doedens  
Kermathaman  
22540 Pederneq  
[npbretagne@orange.fr](mailto:npbretagne@orange.fr)

### **N&P Côte d'Or**

Chez Gabriel Vaudray  
Ferme des Varennes  
17, Grande Rue  
21490 Bretigny  
Tél : 03 45 21 94 77  
[ferme.varennes@free.fr](mailto:ferme.varennes@free.fr)

### **N&P Drôme**

Chez Annabelle Wurbel  
Les Rouvergues  
26130 Clansayes  
[vertde terre@no-log.org](mailto:vertde terre@no-log.org)

### **N&P Gard**

12, rue de Rivarol  
30000 NIMES  
Tél/fax : 04 66 64 77 18  
[natureetprogresgard@gmail.com](mailto:natureetprogresgard@gmail.com)  
[www.natureetprogres-gard.org](http://www.natureetprogres-gard.org)

### **N&P Haute Garonne**

Chez Christophe Devena  
Esbourdaous  
31160 Aspet  
Tél : 05 61 88 74 36  
[c.devena@yahoo.fr](mailto:c.devena@yahoo.fr)

### **N&P Haute Loire**

Chez Karen et Julien Pochelon  
Grandchamps  
43590 Beauzac  
Tél : 04 71 05 13 78  
[natureetprogres43@yahoo.fr](mailto:natureetprogres43@yahoo.fr)

### **N&P Ile de France**

49, rue Raspail  
93100 Montreuil  
Tél/fax : 01 48 59 28 86  
[natureetprogres-iledefrance@orange.fr](mailto:natureetprogres-iledefrance@orange.fr)

### **N&P Isère**

MNE de l'Isère  
5, place Birakheim  
38000 Grenoble  
Tél : 04 76 90 04 47  
[kirusta36@gmail.com](mailto:kirusta36@gmail.com)

### **N&P Lozère**

Chez Jean François Hible  
Le Veyrassi  
48160 Saint Hilaire de Lavit  
Tél : 04 45 40 06  
[dababani@gmail.com](mailto:dababani@gmail.com)

### **N&P Lorraine-Alsace**

Chez Pascal Thibault  
Genaroy  
88210 La Petite Raon  
Tél : 03 29 57 81 86  
[jeaninepascal@wanadoo.fr](mailto:jeaninepascal@wanadoo.fr)

### **N&P Nord Pas de Calais**

CC Martin Martine  
Rue Gauthier  
59400 Cambrai  
Tél : 03 27 70 98 47  
[nature-et-progres.npdcc@wanadoo.fr](mailto:nature-et-progres.npdcc@wanadoo.fr)  
[www.nature-et-progres.npdcc.org](http://www.nature-et-progres.npdcc.org)

### **N&P Pyrénées Orientales**

Chez Claude Marsal  
La Sacristie  
66500 Los Masos  
Tél : 04 68 05 28 09  
[piccomaurice@wanadoo.fr](mailto:piccomaurice@wanadoo.fr)

### **N&P Rhône-Loire Ain**

chez Suzanne Allart  
Les Pavillons d'Estelle, Bât A  
116, avenue G. Clémenceau  
69230 Saint Genis Laval  
Tél/fax : 04 78 56 86 51  
[didier.genetier@orange.fr](mailto:didier.genetier@orange.fr)  
[allart-j@orange.fr](mailto:allart-j@orange.fr)

### **N&P Tarn**

CFP Midi-Pyrénées  
Cazalens  
81600 Brens  
Tél : 05 63 57 60 00  
Fax : 05 63 57 99 42  
[contact@nptarn.org](mailto:contact@nptarn.org)  
[www.biocycle.net](http://www.biocycle.net)

### **N&P Quercy-Gascogne**

Chez Christian Laval  
1496 D8  
Les Bouygasses  
82230 La Salvétat Belmontet  
Tél : 05 63 30 31 28

### **N&P Var**

Chez Nicole Caré  
Le Caladou A  
301 chemin de la Calade  
83000 Toulon  
Tél : 04 94 41 71 05  
[yves.care@wanadoo.fr](mailto:yves.care@wanadoo.fr)

### **Nature & Progrès à l'étranger**

#### **N&P Belgique**

rue de Dave520  
5100 – JAMBES  
Belgique  
tél : (0032 81)30 36 90  
fax : (0032 81)31 03 06  
[natpro@skynet.be](mailto:natpro@skynet.be)  
[www.natpro.be](http://www.natpro.be)

## Les foires et salons de Nature & Progrès : les rencontres de la bio pour un autre choix de société.



■ A travers toute la France, les foires et marchés biologiques organisés par les groupes N&P, confirment l'action militante des adhérents en faveur d'une agriculture biologique éthique. Elles sont l'occasion de faire valoir des alternatives écologiques et sociales dans une ambiance festive. Au niveau national, le salon Marjolaine, sous l'égide de l'association, est devenu l'un des plus grands rendez-vous de la bio en Europe.

### Les foires biologiques, des rencontres locales pour une vision globale

Lieux de rencontre privilégiés entre producteurs et consommateurs, de nombreux marchés biologiques locaux, dont celui d'Ile de France (le Marché Raspail), ont été initiés par Nature & Progrès. De même, les groupes locaux N&P ont maillé le territoire français de multiples foires biologiques. On peut bien sûr s'y approvisionner avec des produits bio qui nous portent à renouer avec la qualité et la diversité, mais la démarche est plus ambitieuse : à travers des stands d'associations, d'artisanat local, des expositions sur l'habitat sain, les énergies renouvelables et les techniques non polluantes, au-delà de l'agriculture et de l'alimentation bio, c'est un autre rapport à l'environnement qui s'ouvre à nous dont les questions sociales et sanitaires ne sont pas exclues.

*Les foires biologiques locales sont aussi des lieux de pédagogie sur les questions sanitaires, écologiques et sociales*

Les luttes sont nombreuses au regard des stands d'associations, de syndicats et de collectifs présents sur les foires. Alors que les pétitions anti-Ogm circulent, les militants de la Criirad, d'Attac, de Greenpeace, de la Confédération Paysanne, du Réseau Semences Paysannes ou de Sortir du Nucléaire, nous rappellent à nos responsabilités et aux situations d'urgence. A l'échelle locale, ces foires nous montrent qu'un autre monde est possible. Ces événements prennent tout leur sens quand les artistes régionaux, les musiciens, les acteurs de rue, les conteurs ou les clowns envahissent les allées. Si l'action est nécessaire, autant la mener dans une ambiance conviviale !

### Marjolaine, le plus important salon de la bio, sous l'égide de N&P

Chaque année, au Parc floral de Paris, se déroule l'un des plus importants salons de la bio : le salon Marjolaine. Géré par la société Spas, il demeure

sous l'égide de l'association N&P. Durant neuf jours, plus de 500 exposants y trouvent un contact unique auprès de 75 000 visiteurs. La Fédération assure la sélection des exposants du salon et soumet ses avis à l'organisation Spas. Pour ce faire, N&P dispose d'une grille de lecture étendue à l'artisanat, aux textiles, à l'habitat sain et à l'éco-tourisme. Quand aucun cahier des charges ne peut servir de référence à son travail, Nature & Progrès évalue la pertinence du produit vis-à-vis des priorités du salon, depuis sa matière première, à sa méthode de production, jusqu'à sa distribution. C'est dans l'esprit de cette charte de bonnes pratiques que Nature & Progrès garantit aux visiteurs de Marjolaine l'accès aux meilleurs produits en matière de respect de l'homme, de la santé et de l'environnement.

### Les foires et salons sont à la source d'échanges et de réflexions

Marjolaine, ainsi que l'ensemble des foires biologiques locales, réinvestissent le champ de la réflexion au travers de cycles de conférences. N&P organise notamment chaque année une vingtaine de conférences pendant le salon Marjolaine dans une salle pouvant accueillir 400 personnes. Biodiversité, climat, Ogm, souveraineté alimentaire, commerce équitable, éco-construction, autant de sujets destinés à rendre palpables ces enjeux pour proposer des alternatives concrètes et agir ensemble.

*Les conférences amènent à une réflexion sur le lien de l'Homme avec sa Terre nourricière.*

Toutes ces thématiques font aussi l'objet de tables rondes, de projections de films, de "cafés écolo" et de débats dans les foires locales que sont **Biocybèle** (Tarn), **Bioforum** (Nord-Pas-de-Calais), **Couiza** (Aude), **Prades** (Pyrénées Orientales), **Pollen** (Puy-de-Dôme), **Signes** (Var), **Terrabio** (Gard), **Tournesol** (Côte d'Or), le **Salon des vins bio** (Tarn), sans oublier les salons **Valériane Bruxelles** et **Valériane Namur** en Belgique. Par ces initiatives et ces échanges, la bio, n'est plus seulement une belle idée : elle devient un projet commun.







## Halte aux préjugés sur la bio !



■ Des préjugés sur la bio ? Le panel est large : « Se nourrir bio, c'est beaucoup plus cher », « les rendements de la bio sont insuffisants », « il y a plus de mycotoxines dans les céréales bio »... Nature & Progrès refuse de laisser libre cours à ces allégations. À l'aide d'études scientifiques indépendantes ou émanant d'institutions telles la FAO, le Worldwatch Institute, l'INSERM ou l'AFSSA, voici certaines de ces assertions battues en brèche.

### Tout compris, le bio revient moins cher

Pour savoir si un produit est plus cher ou moins cher, il ne faut pas se fier aux apparences. Un produit alimentaire conventionnel industriel n'est pas seulement payé par le consommateur : le contributeur participe à son financement par le recyclage des ordures et la dépollution ; mais c'est surtout la nature - l'eau, le sol, l'air - qui paie la facture. De fait, cultiver bio revient plus cher en coûts directs mais évite des coûts externes comme l'érosion des sols et de la biodiversité, la pollution chimique de l'eau potable, la mort de la vie sauvage. On ne peut pas non plus négliger les problèmes de santé publique liés notamment à la pollution générée par l'usage immodéré des pesticides de synthèse. Pour la première fois en France, la maladie de Parkinson n'a-t-elle pas été reconnue "maladie professionnelle" par le tribunal des affaires de sécurité sociale de Bourges concernant un ancien ouvrier agricole ? Au regard de la toxicité des produits de l'agriculture chimique, c'est bien la Vie qui est en jeu. À quel prix celle-ci est-elle estimée ? Pouvons-nous continuer d'ignorer les « dégâts collatéraux » de l'agriculture chimique ?

*Le mode de production biologique est plus économe des deniers publics si l'on tient compte des coûts externes*

En bio, le producteur laisse grandir l'aliment, végétal ou animal, à son rythme naturel. Cet aliment devient plus consistant et plus chargé par les rayons du soleil. Selon l'INSERM, il est en moyenne 25 % plus riche en nutriments qu'un produit conventionnel, surtout en acides aminés et acides gras essentiels, en vitamines et oligo-éléments antioxydants (prévention du vieillissement cellulaire et du cancer) et encore plus en fibres (prévention de l'excès de poids, du diabète, des maladies cardiovasculaires, des troubles du transit et du cancer du colon). L'aliment étant plus nourrissant, on en mange moins et on a moins besoin des excès de protéines animales chères qu'impose la pauvreté nutritionnelle des aliments conventionnels.

Faites l'expérience suivante : achetez deux poulets ayant le même poids, l'un industriel, l'autre bio. Mettez les au four et pesez les après la cuisson. Vous constaterez que le poulet industriel pèse moins que le poulet bio fermier.

### Le rendement de la bio est insuffisant : faux !

Le vieil argument selon lequel le rendement de l'agriculture biologique représente un tiers ou la moitié du rendement de l'agriculture traditionnelle est basé sur un manque d'information. Per Pinstrup Andersen notamment, le gagnant du *World Food Prize*, a conclu

*Ménées sur du long terme, des expériences révèlent des rendements supérieurs pour les terres en bio par rapport au conventionnel*

que le rendement en volume de l'agriculture biologique arrive en moyenne, dans les terres les plus riches, à 80% du rendement de l'agriculture conventionnelle, avec une qualité bien supérieure. Beaucoup d'études montrent même une différence moins marquée, voire un rendement supérieur, si l'expérience est poursuivie sur le long terme. Quand il y a des différences de rendement, elles ont tendance à être plus importantes dans les pays industrialisés : du fait de leurs incessantes tentatives d'augmenter la production, les agriculteurs utilisent de grandes quantités d'engrais chimiques et de pesticides synthétiques. Lorsque les agriculteurs reconvertissent leur ferme en production biologique, ils ont un rendement moins élevé les premières années, le temps que le sol et la biodiversité alentour se régénèrent après des années de dopages chimiques.

.../



/...

---

*L'agriculture biologique est bien le talon  
d'Achille du système libéral économique  
mondial actuel*

---

A fortiori, les études menées dans les pays les plus pauvres révèlent que les rendements de l'agriculture biologique rattrapent et dépassent ceux de l'agriculture conventionnelle. Des chercheurs de l'Université d'Essex ont étudié plus de 200 projets agricoles dans les pays en voie de développement et ont découvert que pour l'ensemble de ces projets - soit 9 millions de fermes sur 30 millions d'hectares - le rendement augmentait en moyenne de 93%.

## La planète entière pourrait-elle manger bio ?

C'est la question posée par Brian Halweil, chercheur à l'Institut Worldwatch. Selon son étude, une transition à grande échelle vers l'agriculture biologique augmenterait l'approvisionnement alimentaire mondial. Recouvrir la souveraineté alimentaire par l'adaptation des cultures aux systèmes locaux, le recours à des techniques agro-écologiques et la mise en place de circuits de distribution de proximité, seraient la seule manière d'éradiquer la faim dans le monde, sans polluer ni exploiter. L'agriculture biologique est bel et bien le talon d'Achille du libéralisme économique mondial.

L'agriculture biologique est la réponse aux désastres sociaux,  
environnementaux et sanitaires précipités par la course au rendement.

